



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

CHÂTEAU DE CHÂTEAUDUN

Amélioration du parcours de visite permanent

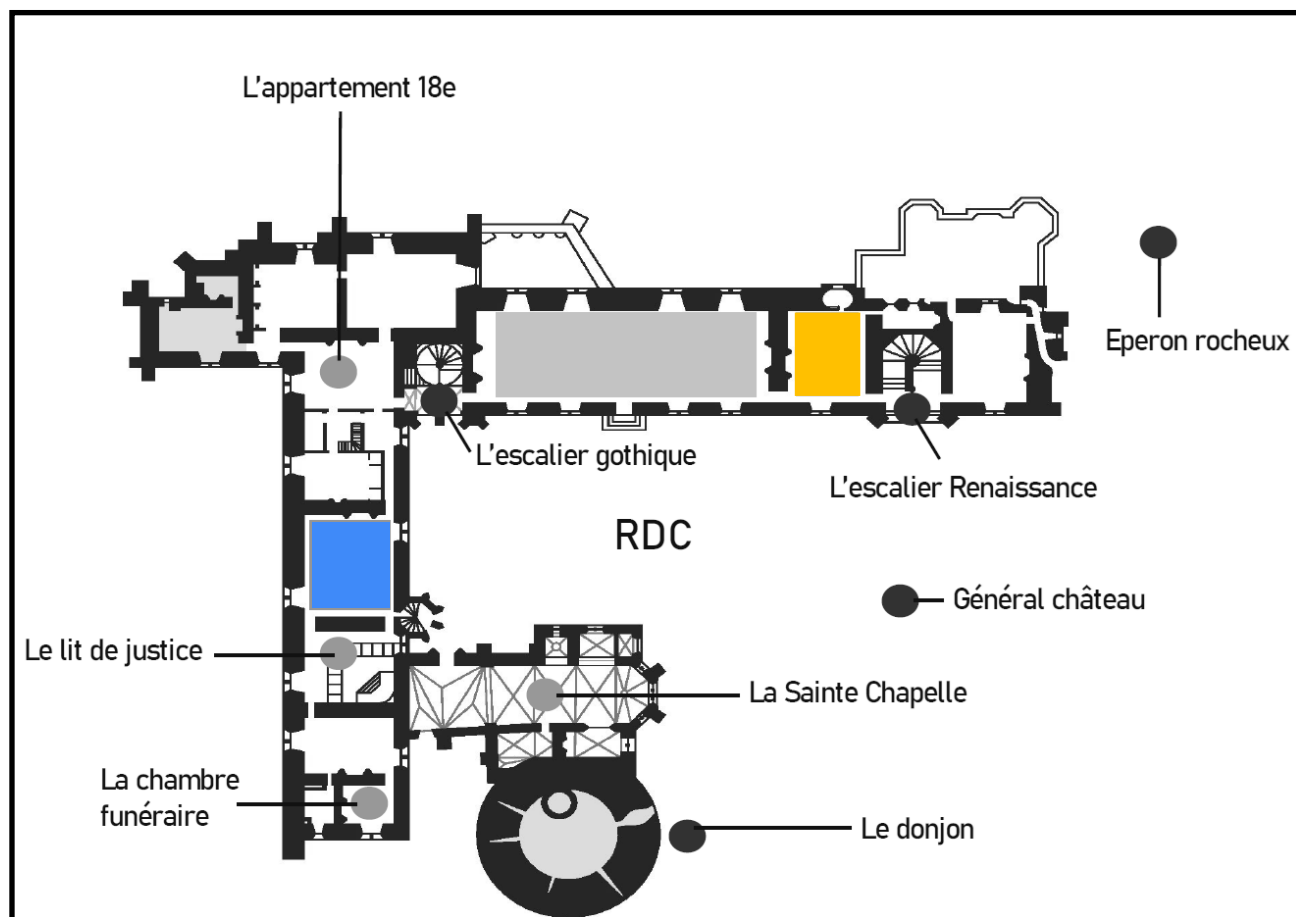
LOT 3 : production audiovisuels,
multimédias et sons

Annexe n°8 : Détails des AV/MM/S

Janvier 2025

Plan d'implantation - Audiovisuel, multimédias et récits sonores

Vue générale : Rez-de-chaussée



Espace d'interprétation (RDC)

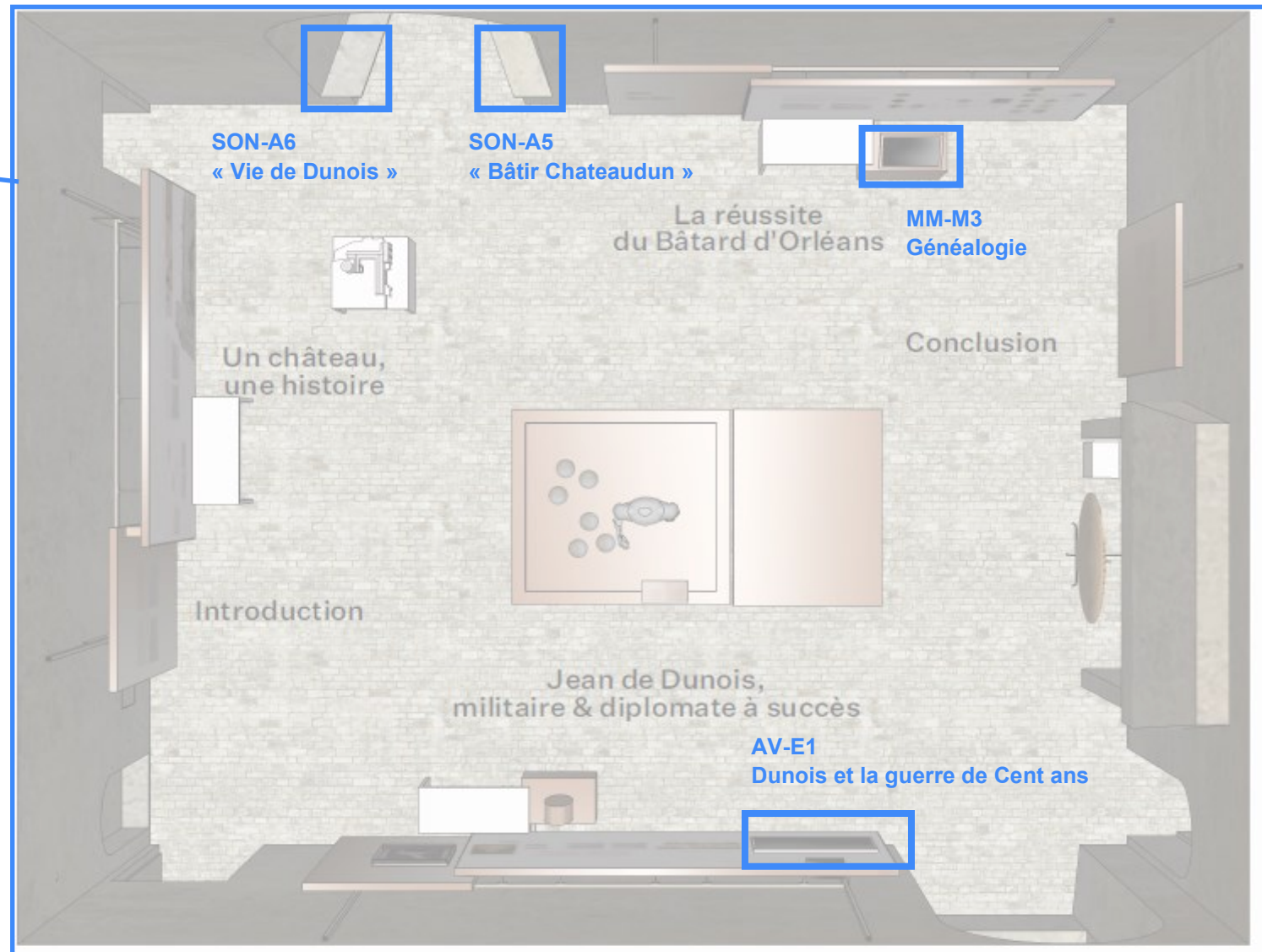
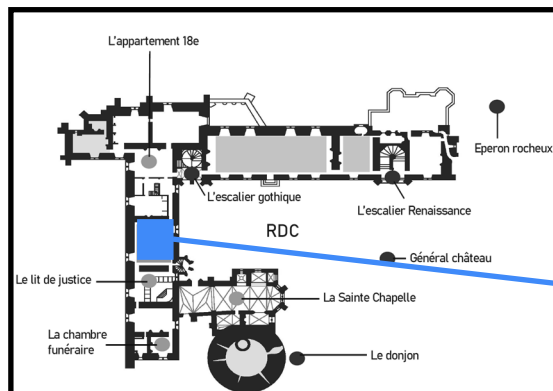
- AV-E1 – Jean de Dunois et la guerre de Cent ans
- MM-M3— Histoires de famille
- SON- A4— Vie de Dunois
- SON- A5— Bâtir Châteaudun

Salle métier à tisser (RDC)

- AV-E6—En lices

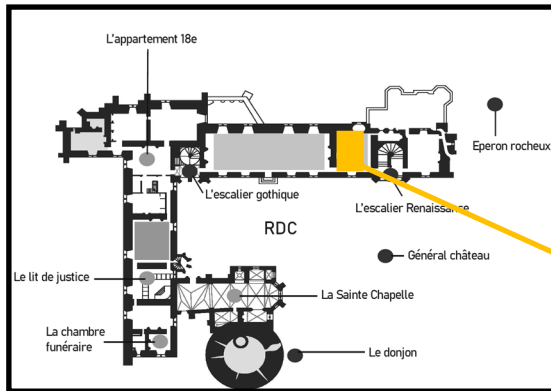
Plan d'implantation - Audiovisuel, multimédias et récits sonores

Espace d'interprétation (90 m²)



Plan d'implantation - Audiovisuel, multimédias et récits sonores

Salle « métier à tisser »



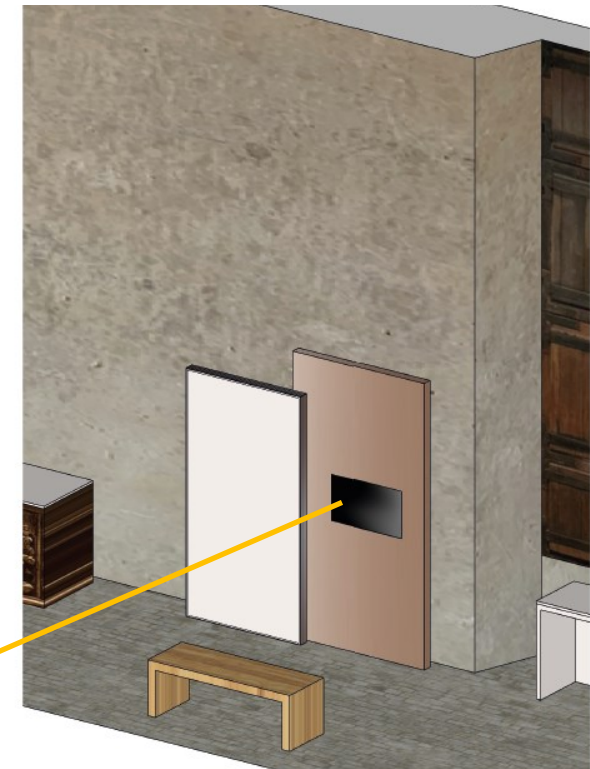
Ancien mobilier scénographique



AV-E6

« En lices »

Film déjà existant > la prestation ici consiste à intégrer les traductions



Vue du nouvel agencement scénographique
(fourniture par le LOT1)

AVMM-E1 - Jean de Dunois et la guerre de 100 ans

Audiovisuel animé et sonore - titrages en 3 langues (FR/EN/DE) et LSF

Durée : Environ 8 min

Remarques générales

L'histoire de la guerre de 100 ans est particulièrement complexe. Son appellation elle-même est controversée : plus qu'une guerre ayant duré 100 ans, il s'agit d'une succession de conflits entre le Royaume d'Angleterre et le Royaume de France (1337 – 1453). Guerres civiles et querelles intestines aux royaumes se sont additionnées à cette période déjà hautement belliqueuse.

L'enjeu du film est d'apporter la contextualisation nécessaire à la compréhension de cette période historique. Plus précisément, il s'agit de mettre en lumière le personnage de Jean de Dunois, figure incontournable de la seconde phase du conflit et personnage principal de l'espace d'interprétation.

L'emphase sera placée sur les faits liés à Jean de Dunois.

Accessibilité

Afin d'assurer un maximum d'accessibilité, **le commentaire oral du film doit permettre une compréhension du contenu pour les personnes qui n'auraient pas la possibilité de voir les images.**

L'image y tiendra donc un rôle de complément ou d'illustration, permettant par exemple de visualiser l'évolution des frontières au cours du conflit, de prendre connaissance de l'iconographie, des portraits des protagonistes, d'illustrations de certaines batailles, etc. L'image est aussi là pour appuyer le propos, renforcer la compréhension de certains visiteurs, aider à fixer son attention.



Le film est prévu en version française sonore, avec sous-titres disponibles en 4 langues: français, anglais, allemand et Langue des signes françaises (LSF).

Un écran d'accueil permet au visiteur de déclencher la lecture du film par le choix de la langue.

La vidéo LSF est produite hors marché mais doit être intégrée par le titulaire du présent lot.

Objectifs

- * Introduire la guerre de 100 ans, comprendre le contexte historique du XV^e siècle
- * Mettre en lumière le rôle de Dunois et Jeanne d’Arc dans le conflit
- * Comprendre que c’est en partie par son engagement militaire, politique et diplomatique dans la guerre que Dunois acquiert richesse et notoriété (la composition graphique doit être pensée en ce sens)

Parti-pris

Le film s’articule en plusieurs parties, il présentera un titrage à son démarrage, et éventuellement des titrages de partie.

Le propos du film suivra un déroulé chronologique pour donner les repères temporels essentiels.

Le visuel se basera pour majeure partie sur une cartographie évolutive des frontières, sur des iconographies d’archives illustrant les évènements relatés, sur l’affichage de dates clefs, et éventuellement sur la création de dessins d’animation si cela s’avère nécessaire pour une meilleure fluidité, comme support au déroulé de la narration.

Scénario d’usage

Après avoir découvert l’histoire et l’architecture du château, les visiteurs appréhendent plus en précision l’histoire du bâtisseur du château, et le contexte politique et militaire dans lequel la France est plongée au début du XV^e siècle. Le film insiste particulièrement sur la figure de Jean de Dunois et le rôle qu’il a joué durant la guerre de 100 ans. L’écran est placé sur le panneau de séquence 2.

Un banc, mobilier adjoint au podium central, invite les visiteurs à s’asseoir.

Un écran d’accueil invite le visiteur à choisir un langage: français, anglais, allemand, LSF. Une fois le film déclenché, **la durée et l’avancement sont mentionnés par un élément graphique** (baromètre de progression - chronomètre animé). A la fin du film, l’écran revient sur l’accueil.



Contenus :

Jean de Dunois et la guerre de Cent ans

Jean de Dunois a vécu entre 1403 et 1468, au cœur d'une période de conflits entre la France et l'Angleterre, que l'on appelle communément « la guerre de Cent ans ». Le pays est également en proie à une guerre civile, qui oppose les Bourguignons et les d'Armagnacs.

Ce contexte va largement influencer sur la vie et la carrière militaire de Dunois, qui lui-même tient un rôle important dans les événements, au début du XV^e siècle.

Qu'est-ce que la guerre de 100 ans ?

L'histoire de la guerre de 100 ans (1337 – 1453) est particulièrement complexe. Son appellation elle-même est controversée : plus qu'une guerre ayant duré 100 ans, il s'agit d'une succession de conflits et de trêves entre la dynastie des Capétiens, souveraine du Royaume de France et la dynastie des Plantagenets, souveraine du Royaume d'Angleterre. En réalité, les deux maisons sont en conflit depuis déjà plusieurs siècles, mais au début du 14^e siècle, une crise dynastique relance cette opposition.

Le déclenchement du conflit : la succession de Philippe IV Le Bel.

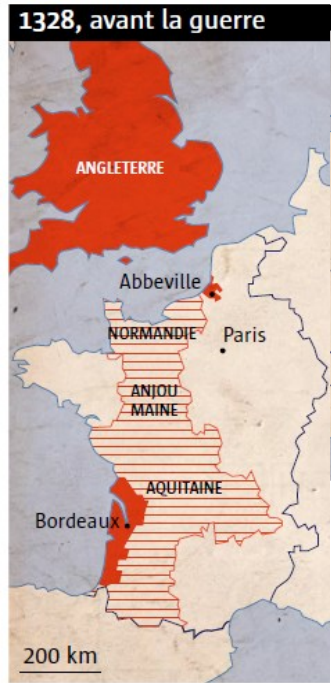
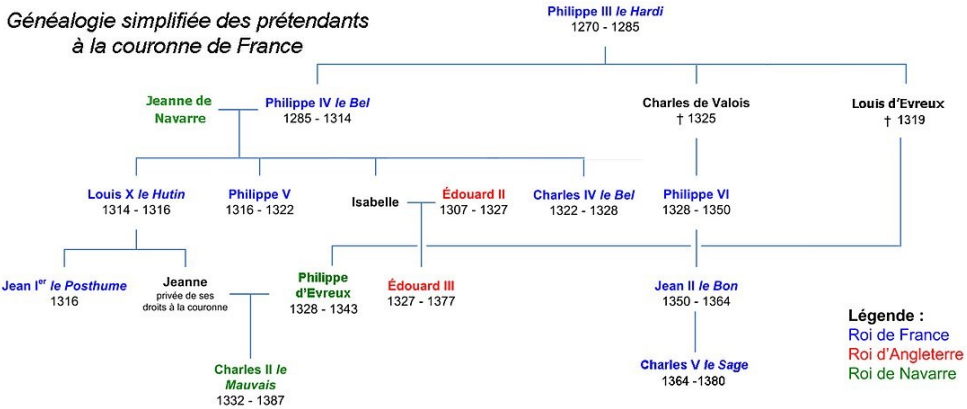
A la mort du Roi de France Philippe IV le Bel en 1314, ses trois fils décèdent successivement les années suivantes. Sa fille Isabelle est mariée au Roi d'Angleterre Edouard II. Ils ont un fils : **Edouard III**. En tant que petit-fils de Philippe IV Le Bel, il serait l'héritier du trône. Néanmoins, pour éviter de céder la couronne de France à un roi étranger, c'est le neveu de Philippe IV Le Bel qui est choisi pour accéder au trône : **Philippe VI de Valois**. Bien qu'Edouard III lui prête d'abord allégeance, les tensions sont très vives entre les deux royaumes. En 1337, Edouard III déclare un embargo sur la Flandre, un territoire contrôlé par les Français. Philippe VI reprend la main sur la Guyenne, un territoire administré par les Anglais à cette période et historiquement source de discorde entre les deux maisons.

Première phase de la guerre (1337-1364) : des victoires anglaises

Les premières années de conflits sont marquées par des victoires du côté Anglais, notamment aux batailles de l'Ecluse (1340), de Crécy (1345) ou encore avec la prise de Calais en 1347. Par ailleurs, un vaste épisode de peste noire gagne la France cette même année.

En 1350, Philippe VI de Valois décède et son fils Jean II, dit « Le Bon » lui succède.

Iconographies et ressources documentaires :



Quelques années plus tard, il est fait prisonnier à la Bataille de Poitiers. En **1360**, le **Traité de Brétigny** est catastrophique pour le Royaume de France, qui perd un quart de son territoire.

En **1364**, **Charles V** succède au trône de France. Le nouveau Roi prend progressivement plusieurs places fortes aux Anglais.

Côté Anglais, Edouard III décède en 1377. Son petit fils Richard II lui succède avant d'être renversé par son cousin Henri de Lancastre en **1399**, qui devient alors **Henri IV**.

En **1380**, **Charles VI** succède à Charles V.

Seconde phase de la guerre de Cent ans (1380 -) et guerre civile en France

Le règne de Charles VI va marquer un tournant dans le conflit. Ce dernier est sujet à des troubles psychiques qui l'empêche de gouverner pleinement. Une concurrence va alors s'établir entre son frère, **Louis duc d'Orléans** (le père du futur Jean de Dunois), et son oncle, **Philippe duc de Bourgogne**, pour dominer le gouvernement. En plus d'être rivaux, leurs projets politiques sont très différents. Louis souhaite reprendre la guerre contre les Anglais, tandis que Philippe est partisan de la trêve.

En **1407**, le fils du duc de Bourgogne fait **assassiner Louis duc d'Orléans** : une véritable guerre civile se déclenche alors.

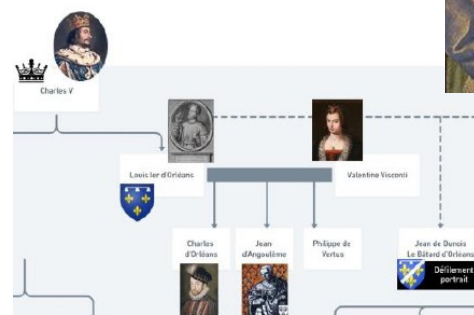
Louis d'Orléans avait eu trois fils de son union avec Valentine Visconti, ainsi qu'un fils illégitime, né hors mariage vers 1403: **Jean, dit le « Bâtard d'Orléans », le futur Jean de Dunois**. *A la mort de son père, il est donc âgé d'environ 5 ans.*

Le fils aîné de la fratrie, Charles d'Orléans, décide d'engager une guerre contre le duc de Bourgogne, et appelle les Anglais à s'allier à ses côtés. Leur accord se passe mal, et le deuxième fils, Jean d'Angoulême, est fait prisonnier par les Anglais.

En **1415**, la France subit une **grande défaite lors de la bataille d'Azincourt**: on compte de nombreuses pertes, et Charles d'Orléans est capturé. *Jean est alors âgé de 12 ans, et il ne dépend alors plus que de son seul frère encore en liberté : Philippe conte de Vertus.*

1418 : Paris est prise par les Bourguignons. *Jean s'initie à l'art de la guerre. Il est fait prisonnier au cours de son service, lors de la prise de Paris par les Bourguignons en 1418. Il reste retenu 2 ans au château de Saint Germain. A sa libération, son dernier frère en liberté Philippe de Vertus décède. Jean – âgé alors d'environ 18 ans - est désormais le dernier représentant en liberté de la famille d'Orléans. A lui d'administrer les biens de ses frères.*

1420 : **Traité de Troyes** : **Philippe le Bon héritier des Bourguignons s'allie aux Anglais**. Il est prévu de réunir les deux royaumes sous la même couronne à la mort



de Charles VI. Autrement dit, son fils, futur Charles VII, dauphin du royaume de France, est déchu. Ce dernier se réfugie à Bourges.

*Jean poursuit sa carrière militaire en devenant écuyer-banneret puis chef de guerre à **Montargis**, une place stratégique à la frontière du territoire. Jean, accompagné d'un autre capitaine de guerre, délivrent la ville du siège des Anglais.*

Charles VI le nomme lieutenant général pour le Roi sur le fait de guerre et l'envoi défendre Orléans.

L'épopée Johannique

1429 : Le siège d'Orléans

Orléans est une place stratégique, pont sur la Loire, elle offrirait une entrée directe aux Anglais vers Bourges, où se trouve le dauphin, futur Charles VII. La ville est grande pour l'époque, estimée à environ 20 000 habitants. Les troupes anglaises sont trop peu nombreuses pour encercler complètement la ville et y empêcher toute entrée et sortie. Ils construisent une série de bastides fortifiées sur la rive droite.

Le problème du ravitaillement est essentiel pour les deux côtés. En février 1429, les Français tente de s'emparer d'une importante cargaison de harengs envoyée pour les Anglais, cela déclenche une bataille qui est un fiasco complet pour les Français.

Le moral des Français est au plus bas. L'enjeu est pourtant de taille pour le Royaume de France.

On fait donc appel à tous les capitaines disponibles. Le 29 avril 1429, arrive un convoi composé de différents chefs militaires et d'une jeune fille, Jeanne d'Arc, au sujet de laquelle Dunois et les habitants d'Orléans s'interrogent. Originaire du pays du Bar, elle affirme entendre des voix divines qui lui confient la mission d'aller trouver le « dauphin » Charles pour le faire couronner à Reims, après avoir délivré Orléans... Malgré la méfiance de Charles VII, celui-ci accepte de la recevoir et décide de l'envoyer à Orléans : le moral des troupes et des habitants est au plus bas, et sa présence pourrait leur donner un nouvel espoir.

Le 4 mai 1429, l'assaut est mené par les Français contre une des bastilles anglaises, puis s'enchaînent plusieurs prises durant les jours suivant. Le 8, les Anglais décident de lever le siège. L'événement à un retentissement considérable. Certains contemporains parlent de miracle, ou de sorcellerie.

Suite à la levée du siège d'Orléans, Jean participe à la reprise de plusieurs villes aux Anglais: Jargeau, Beaugency, Patay, Troyes, Châlons-sur-Marne, et enfin Reims : capitale où **Charles VII se fait sacrer roi en juillet 1429.**

Une fois sacré, le monarque récompense ses fidèles : Jean, le « Batârd » d'Orléans en fait partie, il entre au Grand Conseil le 27 août 1429.



La reconquête du territoire par les Français:

Septembre 1429 : l'armée de Charles VII se présente à Paris, avec Jeanne, mais ne parvient pas à reprendre la ville aux Anglais.

1430 : Jeanne se fait capturer par les Bourguignons, et l'université de Paris proclame qu'elle est coupable d'hérésie. C'est une façon de nuire à Charles VII, puisque son sacre a été favorisé par l'action de Jeanne d'Arc. La prisonnière est vendue aux Anglais.

Février à mai 1431 : « Procès de Rouen » qui se solde par la mise à mort de Jeanne d'Arc

16 décembre 1431 : Couronnement d'Henri VI à Paris (Roi de France et d'Angleterre)

Charles VII signe une trêve avec le Duc de Bourgogne

1432 : **Prise de Chartres** menée par Jean d'Orléans, comte de Dunois

Charles VII conclut, avec les Bourguignons, la **paix d'Arras en 1435**. Ce traité permet d'inverser le rapport de force entre anglais et français. De nombreux soulèvements à l'encontre des anglais se déclenchent, à l'instar de la Normandie dès 1434.

13 avril 1436 : les chefs de guerre se présentent aux portes de Paris, **Charles VII entre officiellement dans sa capitale le 12 novembre 1437**

Dunois est nommé grand chambellan

La libération des frères de Jean :

1440 : Après de longues négociations et de nombreux retournements de situation, Dunois parvient enfin à faire **libérer Charles d'Orléans** captif depuis 25 ans.

1439 : Jean devient officiellement **comte de Dunois**, c'est son frère Charles d'Orléans qui lui fait don du comté pour le remercier de son engagement sans faille pour le faire libérer et pour avoir administré ses nombreux biens durant son absence

1444 : Grâce à Dunois, un accord passé entre différents comtes, la rançon de Jean d'Angoulême est enfin payée, et **Jean d'Angoulême libéré** après 33 ans de captivité.

La Normandie

17 Juillet 1448 : Dunois est nommé « lieutenant général des marches au-delà des rivières de la Somme et d'Oise jusqu'à la mer » et nommé capitaine de 100 lances. Il obtient ainsi des revenus réguliers. En tant que lieutenant général il se retrouve sur un pied d'égalité avec le connétable de France.

1449 : Dunois reçoit le comté de Longueville (en Normandie) par don du roi



La Guyenne

Dunois reçoit l'ordre de commander une nouvelle offensive en Guyenne.

- . Royan, Bourg, Libourne, Castillon et Saint Emilion le 1er juin 1451

- . Entrée solennelle de Dunois à Bordeaux le 30 juin 1451

- . Une fois Bordeaux prise, les troupes de Dunois n'ont qu'à se présenter devant les autres villes pour obtenir leur soumission. Preuve de la tranquillité d'état d'esprit des français, Dunois adoube une soixantaine de chevaliers en attente d'une potentielle attaque anglaise.

Le dernier temps de la reconquête de la Guyenne est Bayonne où Dunois pénètre le 20 août 1451

Chef de guerre reconnu et respecté, Dunois acquiert le titre de « Sauveur du Royaume », en 1451.

La reprise de la Guyenne s'achève en 1453 avec la victoire des Français à Castillon et la reprise de Bordeaux.

Cette année **1453** marque donc la fin des opérations militaires de la guerre dite « de Cent ans »

1468 : mort de Jean de Dunois

Ces contenus devront l'objet d'un travail de synthèse et d'écriture pour le scénario du film, de la part du titulaire.



Remarques générales

La vie de Dunois ne peut se résumer à son rôle dans la guerre de 100 ans. La subtilité de ce personnage réside en partie par les liens et relations avec son entourage, intrinsèquement liés à sa filiation (thème principal de la séquence 3 de l'espace d'interprétation).

L'enjeu du dispositif est d'apporter un point de vue plus contrasté : généalogie, relations avec le(s) souverain(s) et représentations iconographies diverses.

Pour dépasser le simple récit factuel et historique, la table numérique proposera aux visiteurs une découverte des contenus interactive. L'interaction proposée ne présage d'aucune connaissance préalable des publics: toutes les informations sont présentées sur les supports graphiques et/ou sont déductibles.

Le multimédia s'articule en 3 séquences indépendantes que les publics pourront consulter en tout ou partie (titres provisoires) :

- **Quizz « Liens de parenté »**
- **Chrono « Dunois & le Roi »**
- **Galerie de portraits**
- **[uniquement pour l'entrée LSF] : traduction des récits sonores**

Accessibilité

Afin d'assurer un maximum d'accessibilité, le menu proposera une entrée par langage: français, anglais, allemand et LSF.

Concernant l'entrée LSF, les contenus du présent dispositif seront augmentés par la **traduction des deux récits sonores**.

Les textes dans les audiovisuels privilégieront :

- des polices de caractère bâton (sans empattement- sans sérif)
- un contraste entre textes et fond (contraste de 70%)
- une taille de caractères accessibles
- des textes non justifiés (privilégier le texte aligné à gauche)



Objectifs

- * Inviter le visiteur à s'intéresser plus en profondeur à la généalogie de Dunois
- * Comprendre l'importance des alliances familiales pour les familles princières, royales et pour un bâtard au XVe siècle
- * Saisir l'enchevêtrement généalogique
- * Comprendre le rôle et la relation entretenue par Dunois avec Charles VII et Louis XI (entre amitié, respect, et conflits)
- * Donner à voir la multiplicité des représentations de Dunois : révélatrices des différentes facettes du personnages mais aussi teintées de subjectivité à travers les époques



Scénario d'usage

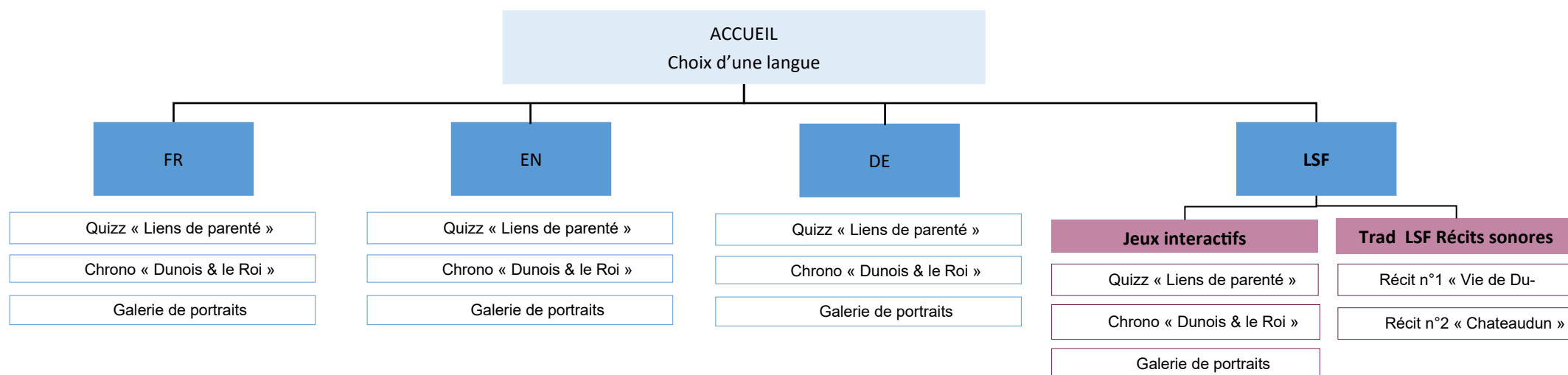
Lorsque les visiteurs s'approchent de la table numérique, un écran d'attente les invite à cliquer sur l'écran et à choisir leur langage. Ils découvrent 3 entrées leur permettant de choisir la thématique de leur choix.

La table numérique est positionnée devant le panneau de séquence 3, de sorte à ce que les visiteurs puissent faire des allers-retours du regard entre le multimédia et les contenus graphiques.

Le choix de la langue et le retour au menu principal doit être possible à chaque étape de l'arborescence.

Si l'écran n'a pas été consulté pendant X minutes (temps à déterminer), un retour à l'écran d'accueil se fait automatiquement (remise à zéro). Le multimédia affiche un écran de veille invitant à la consultation.

Exemple d'arborescence d'accueil :



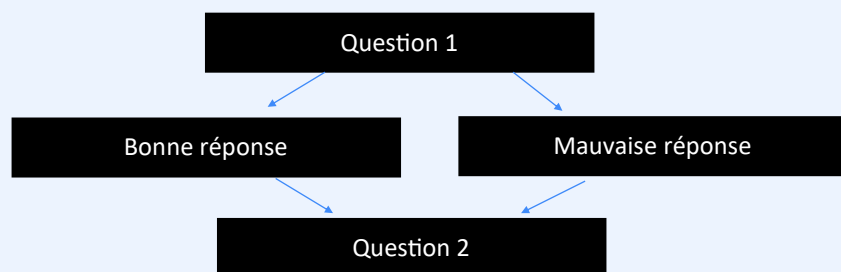
Synopsis et contenus :

1^{ère} entrée. « Liens de parenté »

Le premier volet du multimédia se présente sous la forme d'un « quizz » ou « qui suis-je ». Les visiteurs sont invités à se référer à l'arbre généalogique pour répondre aux questions. Les questions sont formulées de sorte à intégrer des anecdotes sur la vie de Dunois et son entourage ; et mettre l'accent sur le lien entre un personnage de l'arbre généalogique et Dunois.

Une page d'accueil introduit les contenus et fait office de consigne.

L'arborescence est toujours structurée de la même façon (schéma de principe) :



Exemple de texte introductif et consigne :

La vie de Jean de Dunois a en partie été dictée par sa généalogie. Fils illégitime, Dunois dit « le Bâtard d'Orléans » arborait sa bâtardise avec fierté. Ce trait de caractère et sa filiation ne l'ont pas empêché de concrétiser des alliances avec les plus grandes figures de son temps, bien au contraire...

Découvrez son histoire en vous référant à l'arbre généalogique.

Questions pressenties (liste non définitive et non exhaustive) :

Je suis la sœur de la Reine de France. Dunois, mon beau-père, est parvenu à me faire marier à son fils. Je suis donc sa bru. Qui suis-je ?

[Agnès de Savoie](#) / [Charlotte de Savoie](#) / [Claude de France](#)

Je suis la femme de Louis Ier d'Orléans, le père de Dunois. J'ai élevé Dunois mais ne suis pas sa mère. Qui suis-je ?

[Marie d'Harcourt](#) / [Valentine Visconti](#) / [Mariette d'Enghien](#)

Je suis le père du roi Louis XII et connu comme un poète célèbre. Je suis resté captif en Angleterre pendant 25 ans avant que mon demi-frère, Dunois, parvienne à me faire libérer. En remerciement, je lui ai offert le comté de Dunois, là où se trouve Châteaudun. Qui suis-je ?

[Charles d'Orléans](#) / [François Ier d'Orléans Longueville](#) / [Philippe de Vertus](#)

Je suis la mère naturelle de Jean de Dunois. Qui suis-je ?

[Marie Louvet](#) / [Catherine d'Orléans](#) / [Mariette d'Enghien](#)

Je suis la première femme de Dunois. Mon père a été disgracié... Je n'étais somme toute, pas une si bonne alliance. Je suis morte en couche très jeune. Qui suis-je ?

[Marie Louvet](#) / [Valentine Visconti](#) / [Agnès de Savoie](#)

J'ai été assassiné par les hommes de Jean sans peur. Je suis le père de Dunois. Qui suis-je ?

[Charles VII](#) / [Jean d'Angoulême](#) / [Louis Ier d'Orléans](#)

La dernière question se présente différemment : il s'agit d'associer un personnage à un lien de parenté. Le visiteur fait glisser l'encart de parenté à côté du personnage qu'il pense juste d'associer.

Nous avons tous été Roi de France. Chacun d'entre nous a un lien de parenté avec Dunois. Quel lien nous unit ?

[Charles V](#) > grand-père de Dunois

[Charles VI](#) > oncle de Dunois

[Charles VII](#) > cousin de Dunois

[Louis XI](#) > petit cousin de Dunois

[Louis XII](#) > neveu de Dunois

[François Ier](#) > petit neveu de Dunois

2ème entrée. « Une place de choix auprès du Roi ? »

Le deuxième volet du multimédia se présente sous la forme d'une **frise chronologique interactive**. La frise est en dent de scie. La chronologie des événements est accentuée par des pentes montantes et descendantes symbolisant les conséquences sur la relation entre Dunois et le roi.

Une fenêtre avec un fait lié à Dunois s'affiche avec une courte explication. Le visiteur déduit si cet événement le fait « monter » (symbolique : ascension sociale et rapports privilégiés avec le roi) ou « descendre » (symbolique : écarté du pouvoir royal / rapports plus conflictuels).

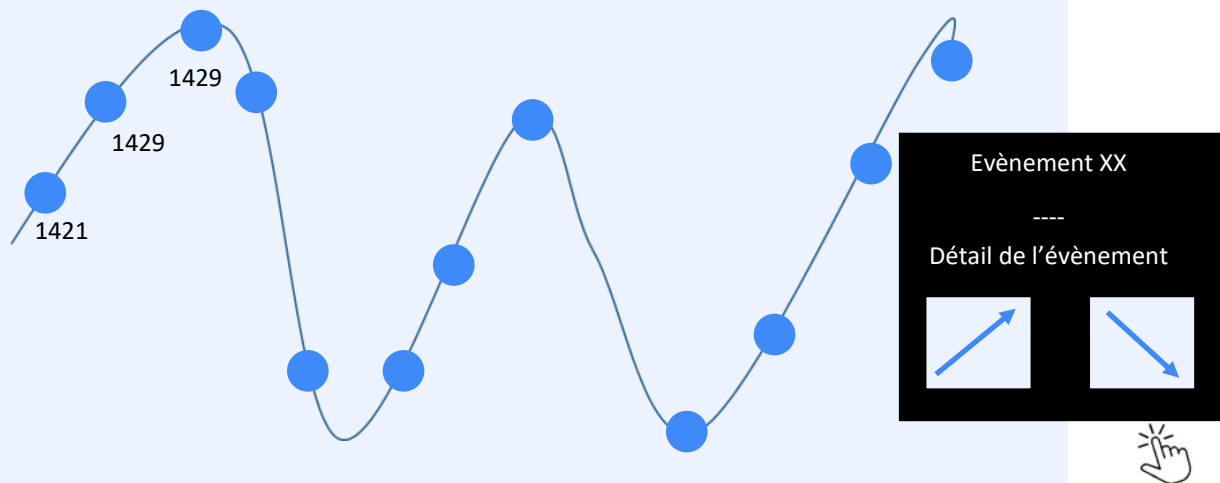
Les bonnes et les mauvaises réponses sont symbolisées graphiquement [couleur / picto à déterminer avec la production]. Quelle que soit la réponse des visiteurs, la réponse juste s'affiche et une pente (marches d'escalier ou autre composition graphique) se dessine jusqu'au fait suivant. Lorsqu'un événement n'a aucune conséquence sur le lien entre Dunois et le Roi, le visiteur clique alors sur « suivant ».

Pour chacun des événements : la date et quelques mots clés restent inscrits sur le point correspondant.

La consultation suit toujours le même modèle. Le visiteur clique sur « monter » ou « descendre » pour chacun des événements ayant conduit Dunois à s'éloigner ou se rapprocher de la cour du Roi. Pour certains événements, un encart « en savoir plus » est proposé à la consultation.

Une page d'accueil introduit les contenus et fait office de consigne.

Schéma de principe :



Exemple de texte introductif :

De sa naissance à sa mort, Dunois a vécu trois règnes successifs, ceux de Charles VI, Charles VII et Louis XI. C'est, sans conteste, sa proximité et son amitié avec Charles VII qui aura marqué sa vie. Si globalement son rôle à la cour lui a été agréable et largement profitable, certains événements sont venus troubler ses amitiés avec les souverains...

A vous de déduire, événement après événement, si l'impact aura été (ou non) bénéfique pour Dunois.

Contenus développés dans la frise (dans l'ordre chronologique) :

Point de départ : Dunois est éduqué comme un prince aux côtés de Charles VII, par Jeanne de Mesnil.

1421 : Dunois est nommé chambellan du dauphin Charles. Ce titre lui permet de jouir d'une faveur particulière (**ascension**)

1422 : Charles VII accède au trône à la mort de son père, Charles VI (**statut quo**)

1429 : Dunois fait son entrée au Grand Conseil. Il y siègera jusqu'à sa mort en 1468 (**ascension**)

1429 : Dunois est nommé Grand Chambellan. Il siège alors au Grand Conseil de façon permanente (**ascension**)

En savoir plus : Le Grand Chambellan signe les chartes et les documents importants et assiste avec le roi au jugement de ses pairs. Il a la garde du sceau secret et du cachet du cabinet. Il reçoit les hommages rendus à la Couronne et fait prêter serment de fidélité en présence du roi. Enfin, sa fonction est essentielle lors du sacre.

1440 : Non content des efforts consentis par le roi pour faire libérer ses demi-frères prisonniers des anglais, Dunois participe à la révolte nobiliaire de la Praguerie (mouvement de mécontentement des princes envers le renforcement de l'autorité royale) (**descente**)

1441 : le Bâtard d'Orléans acquiert le comté de Dunois, par don de son demi-frère, le duc Charles d'Orléans. Charles VII place le comté sous obédience royale : Dunois se hisse au rang de grand vassal (**ascension**)

En savoir plus : La clause de Charles VII stipulait qu'en l'absence d'héritier, le comte de Dunois ne tiendrait sa terre que du Roi de France, et non plus du duc. Sous couvert de faire honneur au Bâtard en le plaçant son comté sous obédience royale, en réalité Charles VII s'assure de la fidélité de son lieutenant général. Toutefois, la naissance de Louis d'Orléans (futur Louis XII) annule la clause voulue par Charles VII.

1443 : Charles VII fait don à Dunois du comté de Longueville.

En savoir plus : Le château de Longueville-sur-Scie avait auparavant été offert au connétable Du Guesclin par Charles V. En l'offrant à Dunois, Charles VII prouve une fois encore sa confiance en Dunois.

1461 : Charles VII décède et Louis XI accède au trône ([statut quo](#))

En rupture avec son père Charles VII depuis 1446, Louis XI ne peut que s'attacher à évincer du pouvoir le Bâtard d'Orléans, vieil ami de son père. Il conserve à Dunois son poste de Grand Chambellan et tente de l'éloigner du pouvoir avec douceur ([descente](#))

1465 : Dunois participe à la révolte du Bien Public (révolte similaire à celle de la Praguerie). En représailles, Louis XI reprend à Dunois certaines de ses terres ([descente](#))

Dunois obtient, après négociations avec Louis XI, la restitution totale de ses biens et plus encore : la main d'Agnès de Savoie (sœur de la Reine de France, Charlotte de Savoie), pour son fils François Ier d'Orléans Longueville ([ascension](#))

Dunois étant l'un des soutiens les plus efficaces du gouvernement de Louis XI, le roi montre une attitude plus chaleureuse envers le vieux comte et ami de son défunt père ([ascension](#))

2 décembre 1468 : Louis XI finance les obsèques de Dunois et y assiste ([ascension](#))

En savoir plus : Cette présence royale est tout à fait exceptionnelle. En effet, à partir de la fin du XIVe siècle, le souverain se tient systématiquement à l'écart du cadavre. L'Oint du seigneur doit éviter tout contact avec le monde de l'impur et un corps en putréfaction semble en faire partie. Aussi, il est tout à fait remarquable que Louis XI ait transigé à cette règle pour Jean de Dunois, mais il semble difficile d'en expliquer les raisons...

3^{ème} entrée. « Galerie de portraits »

Le troisième volet du multimédia se présente sous la forme d'une galerie de portraits de Dunois. Deux modes de consultation et d'affichage sont proposés :

- Les portraits sont classés par date de création – permettant de distinguer la disparité des représentations à travers les siècles. Le visiteur fait défiler les portraits un à un. A chaque portrait, s'affiche le détail de l'œuvre.
- L'intégralité des iconographies sont affichés en mosaïque permettant d'apprécier d'un seul coup d'œil la grande variété des représentations. L'action de cliquer sur un portrait permet d'afficher les détails de l'œuvre.

Les contenus développés mettent l'accent sur la multiplicité des facettes du personnage (militaire, fervent croyant, homme élégant soigneux de sa mise, diplomate, orateur, bâtisseur etc.) et les représentations fantasmées et biaisées à travers les siècles.

Visuel de principe (affichage mosaïque) :



SON A4 & A5 - 2 Récits sonores

2 pistes son - 1 casque par audio - trad. FR/EN/DE (avec boutons choix de langue)

Durée : 2 à 4 minutes maximum par récit

Remarques générales

Dispositif sonore individuel (casque audio) : Dunois prend la parole et raconte les événements marquants de sa vie aux visiteurs. Le récit est interprété à la première personne par un comédien, à partir d'un script préalablement établi.

2 récits sonores : complémentaire l'un de l'autre

1 casque par récit avec pour chacun 3 boutons déclencheurs pour le choix de langue (matériel hors marché)

La situation d'écoute est confortable et contemplative, le visiteur peut s'abandonner au récit en balayant du regard le paysage.

Méthodologie de réalisation

Les synopsis et ébauche de scripts de ce dispositif sonores ont été rédigées par les expertes scientifiques.

Ces synopsis et ébauche de scripts seront remis au titulaire du marché.

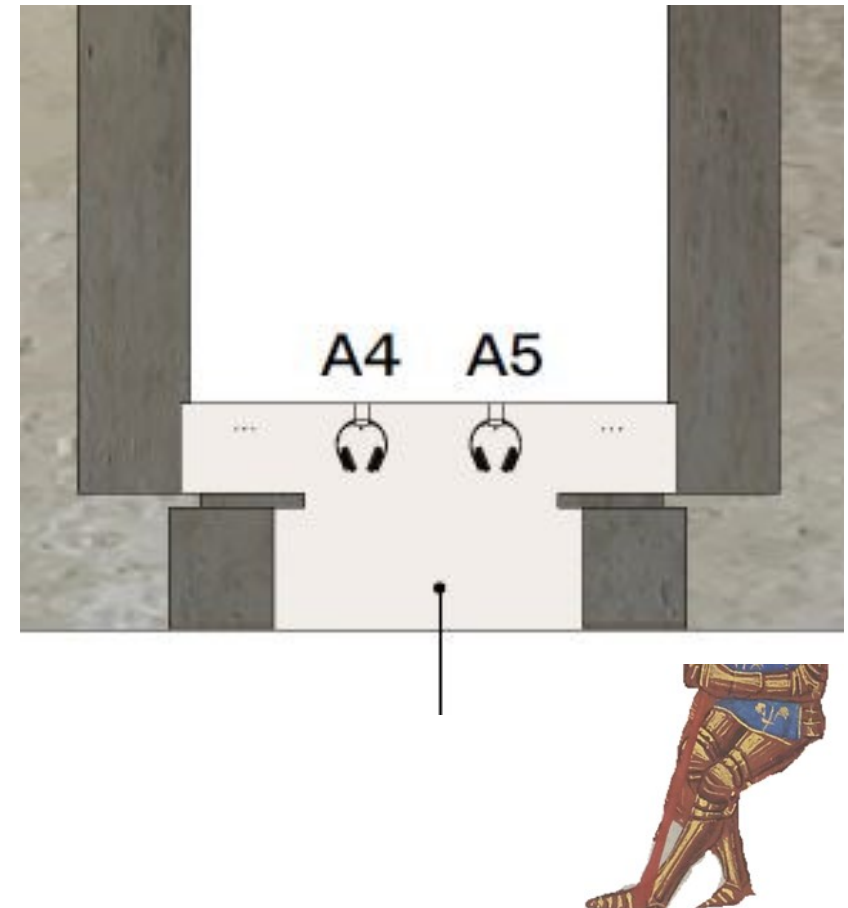
Le titulaire aura pour mission de réécrire et d'adapter ces synopsis, afin de les oraliser, créer l'ambiance souhaitée, créer accroche et rythme au récit. Il veillera à rester fidèle aux propos développés par les expertes scientifiques et en regard des objectifs de médiations déterminées par la maîtrise d'ouvrage. Les récits définitifs seront soumis à validation des expertes.

Les scripts seront interprétés par un ou plusieurs comédiens (enregistrement en studio). Un design sonore complètera la voix du comédien et rythmera l'audio.

Inspirations :

Théâtre radiophonique

Podcast autobiographique



Objectifs

- * Incarner les lieux
- * Proposer une approche sensible de l'histoire de l'édifice et de son bâtisseur
- * Stimuler d'autres sens (l'ouïe) et inviter les visiteurs à s'asseoir en considérant l'histoire du château / vie de Dunois
- * Conclure la visite de l'espace d'interprétation

Thématiques principales :

Thèmes principaux envisagés (répartis dans chaque récit) :

- Naissance illégitime et éducation princière aux côtés de Charles VII
- Sa façon de considérer sa bâtardise
- Son choix de s'installer à Châteaudun
- Le choix des architectes pour construire sa demeure (Nicole et Simon Duval)
- Son souhait de faire de ce château, autrefois défensif, une résidence princière
- L'organisation de ses funérailles et son legs à sa descendance : l'héritage qu'il a souhaité laisser

Scénario d'usage :

Le visiteur aperçoit deux casques aux côtés de la fenêtre (vue sur le Loir). A l'aide d'un bouton, le visiteur déclenche le récit dans la langue de son choix. Pour écouter le second récit, le visiteur doit changer de casque.

Observations :

- Récit interprété à la première personne « je »
- Accompagner le récit par un paysage sonore / bruitages / musique
- S'autoriser des anecdotes fictives mais plausibles donnant corps au récit (pour l'accroche notamment)
- Prévoir des temps d'accélération et décélération suivant les contenus développés (rythme)
- Créer une ambiance « intimiste », Jean de Dunois se confie à son auditeur
- Incarner Jean de Dunois (récit sensible / émotion) – dépasser le cadre factuel en assumant la subjectivité du discours (il s'agit de la vision de Dunois sur sa vie : les événements factuels sont augmentés de ses commentaires et ressentis, basés sur des sources écrites s'il en existe ou interprétés à partir des traits de caractère de Dunois)
- Utiliser des adjectifs qualificatifs et verbes descriptifs pour nourrir l'imaginaire, créer des images mentales
- Utiliser un vocabulaire / lexique se rapportant au vieux français pour inscrire Dunois dans son époque
- Respecter le cadre chronologique de la vie de Dunois
- Ne pas multiplier les personnages cités (et/ou favoriser des expressions comme « mon frère, le duc Charles »)
- Mettre l'accent sur les éléments qui lient Dunois à son château de Châteaudun

Accessibilité :

Les récits sonores sont traduits en LSF et intégrés dans le dispositif multimédia « Portrait de famille » (voir pages 12-13)

Synopsis A4 — Récit sonore n°1 « Vie de Dunois »

Contenus / Faits :	Commentaires / Ressenti Dunois :
Né en 1403 (à une date inconnue)	
Sa mère, Mariette d'Enghien, est l'épouse du chambellan du duc d'Orléans. Ce dernier est le père de Dunois.	<i>Relation avec sa mère et son père</i>
Né hors mariage, Dunois hérite du statut de bâtard. Pour les familles princières du XVe siècles, cela n'a rien de honteux.	<i>Sa façon de considérer / vivre sa bâtardise</i>
Selon l'usage, il est élevé par la famille de son père, et est recueilli par la duchesse d'Orléans, Valentine Visconti. Il passe sa petite enfance à Blois.	<i>Souvenirs d'enfance</i>
Le 23 novembre 1407, son père est assassiné par les serviteurs du duc de Bourgogne.	<i>Emotion à la perte de son père : tristesse ? colère ?</i>
En 1408, il sera placé sous la tutelle des Orléans (ses frères : le Duc Charles, Philippe comte de Vertus, Jean d'Angoulême, et sa sœur Marguerite). Il sera élevé par plusieurs maisons alliées qui veilleront à son éducation.	<i>Relations avec sa fratrie</i>
Il est, en partie, élevé aux côtés de Charles comte de Ponthieu, futur Charles VII.	<i>Rencontre avec Charles VII</i>
Il reçoit l'éducation d'un parfait petit prince : métiers des armes, étude des lettres et catéchisme.	<i>Aptitudes et/ou préférences pour certains enseignements</i>
Une succession de malheurs touche la famille des Orléans : Jean d'Angoulême est livré en otage aux Anglais, le duc d'Orléans est capturé lors de la bataille d'Azincourt, Philippe comte de Vertus, malade, succombe. Jean est à seulement 18 ans, le seul représentant de sa famille.	<i>Responsabilité et dévouement envers sa famille (il gère certaines propriétés, pour le comte de son frère le duc Charles afin de payer les frais de sa captivité)</i>
En pleine guerre de 100 ans, le Bâtard d'Orléans met son épée au service du roi, Charles VII.	<i>Raison de son engagement militaire (veiller aux intérêts de sa famille)</i>
Il est nommé Grand Chambellan en 1436.	<i>Reconnaissance et rôle auprès du roi</i>
Habile diplomate, il parvient à libérer ses frères.	<i>Soulagement / aboutissement</i>
Il reçoit, en guise de remerciement de son frère Charles, le comté de Dunois. Jean accède dès lors au titre de Comte de Dunois.	<i>Accéder à la propriété (ce que ça représente pour lui, naturellement sans héritage du fait de sa bâtardise) & sa décision de porter le nom de son comté</i>
Son frère Charles arrange son mariage avec Marie d'Harcourt, riche héritière de Normandie qui lui apporte des droits sur les terres de Tancarville et Parthenay.	<i>Mariage et relation avec Marie d'Harcourt</i>
Il reçoit également, par don du roi, le comté de Longueville.	<i>Multipliation de ses terres et de l'étendue de son pouvoir</i>
Soucieux d'agrandir son patrimoine et de fonder sa propre maison, il établit sa cour à Châteaudun.	<i>Choix de s'installer à Châteaudun – signification de fonder sa propre maison</i>
Durant toute sa vie, Jean veillera aux intérêts de sa famille et bâtira sa postérité.	<i>Volonté de laisser un héritage</i>
Il arrange le mariage de ses enfants avec des grandes familles pour pérenniser ses alliances.	
Il prépare soigneusement sa mort en étant assisté de plusieurs prêtres, rédige son testament et ordonnance précisément ses funérailles. Dunois sera inhumé à Notre Dame de Cléry, mais comme le veut la tradition médiévale son corps est divisé : son cœur sera inhumé dans la Sainte-Chapelle de Châteaudun et ses viscères à Beaugency. Dunois choisit donc trois lieux de sépulture, qu'il a lui-même fait édifier.	<i>Signification symbolique, monarchique, religieuse et politique de la division de son corps (inhumation de son cœur dans la Sainte-Chapelle de Châteaudun notamment, lui permettant de rappeler une dernière fois qu'il est descendant de Saint-Louis) et de ses funérailles avec un convoi spectaculaire (de sorte à ce que personne n'ignore son rang)</i>
Le roi Louis XI assiste à la cérémonie de funérailles de Dunois (fait remarquable car les rois ont pour habitude de se tenir à distance de tout ce qui appartient au monde de l'impur tel qu'un corps en putréfaction)	<i>Interprétation / surprise de Dunois (« post-mortem ») que le souverain assiste à ses funérailles</i>
En 1571, les descendants de Dunois parviennent à faire supprimer la barre bâtardise de leurs armes.	<i>Satisfaction de Dunois, nuancée par le rappel de la fierté avec laquelle il a porté sa bâtardise</i>

Synopsis A4 — Récit sonore n°2 « Châteaudun »

Châteaudun, noble place qui me fut allouée par mon bon cousin le roi Charles VII en remerciement de mes loyaux services durant la guerre de Cent Ans et dont je porte fièrement le nom de Dunois. Comme un étendard, j’y ai fait bâtir un château, coffre-fort de mon chartrier où sont conservées mes titres et mes précieuses archives. À l’instar des saintes-chapelles des châteaux princiers les plus fastueux de la dynastie des Valois, j’y ai fondé une chapelle qui célèbre ma lignée et protège de ses saints patrons ma famille. J’en ai restauré la tour-maîtresse pour y établir ma bibliothèque, gage de sagesse et de savoir. Et j’ai commandé à Nicole Duval et son fils, Simon, la construction d’un beau château : dominant le Loir tel un nid d’aigle arrimé au rocher par de longs contreforts, se dressant avec puissance et élancement, hérissé de lucarnes et d’épis de faîtage sur les toits mais s’articulant autour d’un escalier en vis au décor délicat.

Maître Nicole Duval a su admirablement dessiner sa silhouette, fière et affirmée, dont les éléments défensifs, les ouvertures de tir et autres canonnières, s’effacent derrière la résidence. De nos longues discussions, il a saisi l’essence même de mon dessein : disposer d’une agréable place où puissent s’épanouir ma famille mais aussi les fastes de ma cour. J’apprécie tout particulièrement la manière de Nicole Duval qui allie des formes gothiques incisives à leurs courbes douces et langoureuses. Il sait comme nul autre - sauf peut-être son fils Simon à qui j’ai confié la réalisation de ma chapelle funéraire à Cléry-Saint-André - détacher avec majesté sur un fond de pierre les fenêtres, les cheminées et l’ornement des

grands escaliers. Nicole Duval vient de Rouen où il a acquis cette connaissance si parfaite de l’architecture en travaillant pour l’archevêché à Gaillon, en côtoyant les chantiers cathédraux et en gérant les travaux de l’enceinte de la ville. Il m’a donné pleinement satisfaction sur le chantier de mon château de Longueville-sur-Scie. Il a formé son fils à ses côtés. Et lorsque je l’ai choisi pour Châteaudun, j’étais sûr qu’il était l’homme dont j’avais besoin pour réaliser mon entreprise.

C’est dans ce cadre et ce décor, digne des plus beaux palais de la fin du Moyen Âge, que je compte passer les dernières années de ma vie, loin des champs de bataille, mais toujours au contact de la vie politique du royaume de France, que j’entends bien continuer à servir. La Couronne est désormais installée en Val-de-Loire et Châteaudun se trouve à mi-chemin entre la Normandie, fief de mon épouse, et Tours, la nouvelle capitale, ce qui permet de lier l’utile à l’agréable. Ma demeure jouit des luxes les plus raffinés : jardins, étuves, vastes cuisines, logis spacieux, lumineux et richement meublés des tapis, tapisseries, tissus et soieries les plus délicieux. Le projet est ambitieux et je crains de ne pouvoir le mener à son terme, mais ma descendance, j’en suis certain, le poursuivra et l’achèvera. Notre lignée restera ainsi à jamais inscrite dans la pierre et le paysage.

AVMM-E6 - Film « En lices, l'art de la tapisserie »

Audiovisuel : sous-titrages en 3 langues (FR/EN/DE)

Durée : 10 minutes

Remarques générales

Le film « En lices : l'art de la tapisserie » déjà produit et réalisé, introduit et présente l'art, l'histoire et les techniques de la tapisserie.

Le film existe en différentes versions :

- Version Française
- Version Française sous-titrée avec encart LSF
- Version Anglaise
- Version Italienne
- Version internationale (pour intégration de nouvelles langues)

Mission du titulaire

La mission du titulaire consiste en l'intégration des sous-titres français, anglais et allemand, en la production d'un écran d'accueil avec titre et choix de langues et intégration d'un baromètre de temps de visionnage dans les vidéos.

Les fichiers d'origine ainsi que les traductions seront fournies par le CMN.

